
Diffuser les sciences et techniques auprès de ses pairs et des profanes (XVIIIe-XXe siècles)

Isabelle Coquillard*^{1,2}

¹Université de Paris – Paris Nanterre – France

²Centre d'histoire des sociétés Médiévales et Modernes (MéMo) – Université Paris Ouest Nanterre La
Défense – Université Paris Nanterre Bâtiment D, bureau D 302 200, avenue de la République 92 001
Nanterre Cedex, France

Résumé

L'objectif de ce symposium est d'interroger les modes de diffusion des savoirs et savoir-faire scientifiques et techniques (dont il faudra préciser le contenu) auprès d'un public de profanes, d'amateurs et de pairs ainsi que les temporalités et enjeux de cette circulation. La diversification des supports de circulation des savoirs, leur multiplication, leur rapidité de diffusion et leurs espaces de réception ne cessent de s'accroître. Les sources mobilisables sont variées et permettent des analyses aussi bien synchroniques (parution d'un titre lié à un moment de basculement de la vie scientifique ou du surgissement d'un événement, d'une invention) que diachroniques (publication régulière d'un journal créant une sorte de rendez-vous régulier et des habitudes de lecture de la part du public, la familiarité avec une manière d'exposer les faits, une manière d'interroger les textes et d'y repérer les éléments recherchés). La discussion ici proposée s'attache autant aux producteurs du récit scientifique ou technique qu'à leurs lecteurs.

Du côté des producteurs, quelles sont les origines, la nature et la forme des informations divulguées. Quelle légitimité ont-ils pour prendre la parole dans tel ou tel domaine ? À exercer un contrôle sur la nature de l'information mise en circulation ? La spécificité des informations techniques pouvant relever du secret industriel, comment sélectionner ce qui doit être su ou non-dit ? La construction de l'information scientifique répond-elle à une norme générale (si oui, que révèle-t-elle du groupe des hommes et des femmes de sciences) édictée par les institutions savantes, l'État, les scientifiques eux-mêmes... ?

Quelles motivations animent le lecteur et comment le savoir lu est-il réinvesti dans les activités professionnelles, de formation ou les pratiques savantes ? Comment expliquer que certains savoirs soient mis de côté temporairement (et dans ce cas, quand et pourquoi sont-ils de nouveau diffusés) ou définitivement ?

La mise en circulation de l'information scientifique et technique répond à divers objectifs : faire la promotion d'un savant, de ses idées, instruire le lectorat ou le divertir, contrer d'éventuelles oppositions ou médiatiser un débat et le rendre public.

Des sources variées peuvent être mobilisées : les journaux d'information et les titres spécialisés ; les traductions d'ouvrages et notamment l'appareil de notes du traducteur qui les accompagne ; les écrits préparatoires (brouillons, correspondance, journaux intimes et mémoires) ; les sources relevant de la police du Livre, qu'elles soient étatiques (telle que la Librairie au XVIIIe siècle) ou institutionnelles.

*Intervenant

Mots-Clés: Circulation des savoirs, informations scientifiques et techniques, intermédiaires culturels, récits scientifiques et techniques, écrits préparatoires